

La chute (feat. Alenko)

(C. Oeuvray, A. Coppaloni, D. Verdun)

Tout a commencé lorsqu'à ma porte on a sonné || C'était ce huissier, qu'est venu pour tout m'enlever || Il a tout pris, mes meubles, mon appartement, ma vie || Ils ont voulu m'interner dans un de leur foyer pourri || Mais j'ai refusé, la rue m'a appelé || «Et tout tes amis», j'avais plus d'amis || Ils m'ont tous lâché, quand il fallait m'aider || Je les ai croisé au hall de gare en train de me les geler || Ils m'ont regardé, et ont continué || Je dois leur faire honte, j'étais riche héritier || Ils ont fondé des sociétés avec l'argent que je leur ai donné || Mais moi j'ai tout paumé, les jeux m'ont tout enlevé || J'ai été à chier, je n'ai pas su gérer || Et j'ai tout gâché, me reste qu'à regretter || Les yeux pour pleurer, j'ai rien à manger || Je passe mes journées à mendier, je rêve de pouvoir me doucher

REFRAIN: Je suis seul et j'ai mal au cœur || Je n'ai plus de larmes pourtant je pleures || Tous les soirs je prie le seigneur || Pour qu'il m'ouvre les portes d'un monde meilleur

L'automne est là et l'eau du lac est trop froide pour se laver || Je continue de puer en attendant une opportunité || Lorsqu'il fait froid, je fais un feu pour me réchauffer || L'hiver dernier une amie sans abri est décédée || Frigorifiée, son corps on l'a retrouvé || Dans les toilettes publiques c'est là qu'elle nous a quitté || Mais bon, passons, de toute façon || Notre vie se résume à ça, à vivre sous des ponts || Heureusement que j'ai mon cleps, mon seul compagnon || Des fois il fait le con et gagne même un peu de pognon || Pas besoin de laisse, il sait qui est son maître || Il nous protège, et me protège des traîtres || On partage tout, nos repas copieux || Une couverture pour deux et il me rend heureux || C'est mon chauffage quand mon corps tremble || Mon meilleur ami pour la vie, on sera toujours ensemble

REFRAIN

J'avais tout et j'ai tout perdu || Je fréquentais la jet-set, aujourd'hui je suis mal vu || Quand un passant me donne des sous, j'achète des bières || Parce que chez carrefour, c'est ce qu'il y a de moins cher || Au mois de décembre, l'état nous offre un café || Pendant le reste de l'année, il nous laisse crever || Heureusement que je garde espoir et que je crois au miracle || Je lâche un appel au secours dans cette course d'obstacles || Je ne perds pas le sourire, mais comment m'en sortir || Je me pose même la question, devrais-je pas me détruire || Je promène mon chariot, on dit que je vagabonde || Seul contre tous et seul au monde || A quoi bon rester là, je vois bien que je dérange || Je ne suis pas un étranger mais les gens n'aiment pas le mélange

REFRAIN